

12/07
2015

LE PETIT JOURNAL

de Jazz à Juan

22h - en
direct de
la Pinède
Gould



CHICK COREA & HERBIE HANCOCK

Il y a des gens qui ne sont jamais jeunes, il y en a d'autres qui ne sont jamais vieux. Chick et Herbie font partie des autres. D'ailleurs, comme toute entente, la leur est... bilatérale autant que cordiale ! Depuis plus de cinquante ans, ces deux-là ne cessent d'innover, de réinventer le piano et de nous faire ressentir au plus profond cette émotion occulte que nous éprouvons devant les choses rares, éphémères, presque incompatibles avec la vie conforme. Leurs chemins se sont croisés à maintes reprises, donnant naissance à d'exceptionnels et intenses moments de musique. Les voir jouer ensemble, se renvoyant la balle à un rythme effréné, est exceptionnel, tant ils embrassent le jazz dans toute l'étendue de ses formes, des plus ouvertes aux plus écrites, et ne cessent de distribuer, avec un rare bonheur, les fruits de leur précocité et de leur générosité musicales, alliant avec une apparente facilité un toucher délicat et un jeu rythmique phénoménal. Ce soir à Juan, « un endroit magnifique où tous les musiciens du monde veulent jouer » (dixit Herbie), un grand moment de complicité musicale entre deux maîtres incontestés de l'improvisation, qui siègent au sommet de l'Olympie du Jazz !

TRONCHES DE JAZZ

Ca c'est sûr, ils assurent les mecs ! Pas des demi-portions d'avortons, de foutriquets, de gringalets ! Et tout avec le sourire, notez-bien, tant il est vrai que les vieux qui savent rire sont jeunes, les jeunes qui s'attristent sont vieux. Pas à dire, ces mecs-là envoient vraiment du bois, du steak, du bouzin quoi ! Pour votre gouverne, sachez que les mégatonnes de matos qu'il faut se trimballer pour installer la scène dès potron-minet, et remballer avant de repiquer pour le concert suivant, c'est ces zigues qui se les tapent. Bref ! Ils ont la banane, la frite, la patate (la banane et la patate frites !) et quand ils sont chauds boulette, ils peuvent pas être plus chauds, d'autant qu'ils triment sous le cagnard toute la journée ! Autant vous dire que ça sue un max sous le boubou ! Hommage au plus haut des cieux de la pinède aux roads de la pinède (Nicolas, Marc, Laurent et Hamdi) que le monde entier nous envie, forts comme des bœufs, des buffles, des chevaux, des taureaux, des chênes, des bûcherons, des rocs, des titans, voire même... des Turcs... Le royaume de « Jazz à Juan » leur appartient. Et le royaume du Off ce sera au prochain numéro.



Off ! En famille, place De-Gaulle



JAZZ ON THE BEACH

« Il faut toujours faire attention à ce qu'on mange ! Le manger, c'est beaucoup plus que du manger, c'est de l'amour ! » Une brève de comptoir qui dit bien ce qu'elle veut dire, sauf que le comptoir en question est sans doute le plus beau du monde, en bord de Méditerranée, et qu'il s'appelle les Jardins du Jazz...



Ce soir, Christophe Thomann, directeur général de Mercedes Côte d'Azur a accueilli ses invités.

JAZZAPHORISME

« Le pianiste parti, il n'y a pas un seul piano au monde qui se souvienne du récital donné ».

Stephen King



Pianissimo, ce soir, avec Herbie Hancock et Chick Corea, à la Pinède Gould. Photo : Céline D'Agostini

BILLETTERIE

Office de Tourisme

42 av Robert Soleau à Antibes

60 ch des Sables à Juan-les-Pins

Tous les jours de 9h à 18h30

www.jazzajuan.com

Le Petit Journal est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Public Privilège International Incorporated).

Siège Social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté...du bar presse...

Textes : Renaud Duménil. Graphisme : Maryline Bailly.

Photos : Gilles Lefrancq.

Impression : **Canon**[®]

Fidèles, fidèles...



Chick et Herbie à Jazz à Juan, c'est pas d'hier ! N'en jetez plus la cour est pleine ! Songez donc : la première venue d'Herbie, ce fut en 1963 ! Autant dire que l'on aura pu suivre sur la scène de la pinède toutes les étapes de sa fabuleuse carrière à travers ses concerts de 1976, 1979,

1983, 1985, 1990, 1992, 1998, 1999, 2003 et 2011 ! Et Chick n'est pas en reste : premier concert à Juan en 1969, puis retours gagnants en 1979, 1981, 1983, 1984, 1987, 1989, 1996, 2014. Comme quoi la fidélité est un sentiment si rare ici-bas qu'en matière de jazz, la pinède à coup sûr peut seule lui servir d'écrin.

Emotions percussives

Ne jamais l'oublier: le piano est un instrument à cordes... frappées ! Et voilà qui est frappant ! D'ailleurs, Chick Corea avoue utiliser son clavier comme une batterie à 88 éléments :



« J'adore la batterie, quand j'écoute de la musique, c'est surtout les drums auxquelles je fais attention en premier. J'ai toujours une batterie près de mon piano, depuis que je suis un petit garçon. J'en joue un petit peu tous les jours. Je pense que le rythme est sans doute la dernière frontière pour de nouvelles

possibilités, l'harmonie et la mélodie ayant été explorées de façon exhaustive. Et c'est comme ça que je vois un clavier ». Sur ce, il tapote des doigts sur la table et tout est dit.

Cumulards !

Ils comptent parmi leurs nombreux points communs celui d'avoir fait partie du groupe de Miles Davis, Chick Corea ayant succédé à Herbie Hancock en septembre 1968. Ajoutez à cela leur créativité inlassable, leur ouverture d'esprit, leur éclectisme, leur génie du rythme, leur énergie, leur admiration pour Bud Powell ou Bill Evans et le compte est presque bon. Manque encore quelque chose ! Figurez-vous qu'après s'être croisés depuis un demi-siècle, nos lascars cumulent à eux deux une quarantaine de Grammy® Awards ! Presqu'un Grammy par an. Qui dit mieux !



Dixit Chick

« Herbie est l'un de mes partenaires de duo favoris. Nous pensons, nous voyons

les choses de la même manière (...) Il y a quelques années, on se demandait comment cela pouvait être aussi simple et naturel de jouer ensemble... Et Herbie a avoué : Quand tu joues quelque chose, j'essaie de jouer un truc pour que tu sonnes encore mieux. Je me suis dit que c'était exactement ce que je faisais de mon côté ! ». Pour résumer, disons que Chick a des sons que tout le monde veut avoir et Herbie en a que lui seul peut faire sonner. Comme quoi tout est dans tout, comprenez qui pourra.

Le jour le plus long

Un nouveau confrère ce soir dans la pinède. Son nom : Le Jazzophone ! C'est brillant, les signatures sont brillantes (l'ami Jean-Pierre Lamouroux, Gilbert d'Alto etc.). Vraiment, découvrez-le, aimez-le car il le mérite, en ces années culturelles quelque peu climatériques. Mais y a kekchose qui nous chicote, au P'tit Journal, quand nous lisons : « En 1948, le premier festival de jazz français a lieu à Nice », puis « A tout seigneur, tout honneur, ouvrons le chapitre avec le Nice Jazz Festival, ancêtre de tous les festivals azuréens ». Sauf que, votre honneur, un festival est, par définition, une manifestation à caractère festif, organisée à époque fixe et récurrente (annuellement, le plus souvent) et d'une durée de plusieurs jours. Et c'est là que le bât blesse. Un jour en 1948 (le 25 février), plus rien jusqu'en 1971 ? Le jour le plus long sans doute, ce qu'on appelle un concert d'ailleurs, mais le plus vieux festival ? Le Petit Journal doute... Tout cela en toute amitié car, répétons-le, le canard vaut la peine et que nous ne voulons pas bitcher sur le dos des autres, ni chercher quelque rogne que ce soit.



Cette année encore, dans les rues d'Antibes et de Juan, la « Home Town » du jazz en Europe devient carrefour de toutes les joies, avec une quinzaine de concerts aux quatre coins de la ville. Place à la fête de la convivialité et de la joie de vivre avec ce grand Jazz Big BANG !!!
Avec aussi les concerts de « Jazz en scènes »

Antibes - Place De-Gaulle

18h - Yaël Angel

« Chanteuse, Yaël Angel l'est à coup sûr, forcément. Musicienne, elle l'est par-dessus tout. Sa voix profonde, tour à tour sombre ou enjouée, est unique dans le monde du jazz vocal féminin », écrit le critique Michel Delorme, membre de l'Académie du Jazz. Accompagnée par Tony Sgro (b), Yann Fisher (p) et Alain Ruard (dm), elle explore l'univers des grands jazzmen tels Coltrane, Monk, Mingus ou Shorter.



Jean-Louis NEVEU

Elle écrit ses textes, transcendant les frontières pour créer, au-delà des conventions et de l'imitation, un univers à part entière où l'émotion vient des profondeurs.

Juan-les-Pins - Petite pinède

18h30 - Miss Dey & The Residents

Un concept inédit ! C'est la première fois en France, qu'un groupe de rockabilly interprète un répertoire 100 % féminin (chansons de Wanda Jackson, Janis Martin...), un groupe réunissant des musiciens venant tous de formations qui composent la scène rock'n'roll / blues / country / rockabilly azurienne : une chanteuse à la voix fabuleuse, Audrey, et quatre musiciens d'expérience et de talent : Eddy Ray Cooper et Claude (g), Giuseppe (b) et Serge (dm), fils du guitariste des mythiques « Chats Sauvages ». Une véritable dose de bonheur en vue.

Parade « Dans les rues d'Antibes »

Avec « Batunga & The Subprime ».

11h - Médiathèque Albert Camus, boulevard Wilson, place De Gaulle, haut de la rue de la République

JZ Quartet featuring Coco



Le 16 octobre dernier, « Jazz à Juan » et « JZ Festival Shanghai », le premier festival de jazz en Chine, ont signé une convention de collaboration axée sur la promotion de leurs deux événements, à travers entre autres l'échange d'artistes entre les deux

festivals. Honneur cette année au JZ Quartet et à Coco Zhao, premier lauréat de « The Voice of China », l'un des artistes de jazz les plus connus de son pays. Plus de dix ans qu'il anime les nuits musicales de Shanghai, avec un sens du rythme et du mouvement extraordinaires. Un musicien très complet qui fait une brillante synthèse entre jazz américain, tradition chinoise, musique improvisée européenne, mais encore influences afro-cubaines, au sein d'un brillant quartet international.

Sarah Mc Kenzie

« Sarah McKenzie est une pépite musicale. Ne manquez pas la chance d'entendre cette dame en live ! » La recommandation ne vient pas de n'importe qui, puisqu'elle émane de James Morrison, star de la mu-



sique jazz australienne, à qui « Jazz à Juan » réserva un chaleureux accueil en 2008. De fait, Sarah Mc Kenzie est australienne elle aussi, prophète en son pays puisque diplômée de l'Académie « West Australian of Performing Arts » et lauréate du prix du meilleur album de jazz ARIA (le Grammy® australien). Une voix à part, une présence incontestable, de superbes reprises de Duke Ellington, Irving Berlin ou Shirley Horn, mais aussi un réel talent de composition à découvrir à Juan ;

Pink Turtle

Ces sept Princes du Swing, adoués par d'autres majestés aux noms aussi flatteurs que ceux de Di-



dier Lockwood ou Jean-Jacques Milteau, glissent les plus grands succès mondiaux de la pop dans de savoureux travestissements, réorchestrant façon « crooner des années 1950 et 1960 » les succès pop et rock des décennies qui suivirent. Et cela sonne incroyablement énergisant et plein d'humour. En un mot comme en cent, Pink Turtle se dévore goulument. A pleines oreilles. Du début à la fin. D'autant que ce combo élargi et cuivré revisite, détourne et retourne avec maestria chaque standard à la sauce salsa, mambo et cool jazz avec un rare bonheur scénique.

Soirée offerte par la ville d'Antibes Juan-les-Pins. Sur invitation

Retrouvez le programme du Off de mardi sur www.jazzajuan.com